

An illustration in a painterly style. In the foreground, a man with dark hair and a beard, wearing a tan jacket, is shown in profile, looking down. A rifle is slung over his shoulder. In the background, a woman with blue eyes, wearing a brown flight jacket, a red scarf, and a leather helmet with goggles, stands with her arms crossed. They are in a desert environment with rocky hills and sparse vegetation. The scene is framed by the structure of an aircraft.

Jean-Pierre GIBRAT

Matteo

QUATRIÈME ÉPOQUE (AOÛT-SEPTEMBRE 1936)

*Barcelone, c'était un peu l'Espagne,
c'était surtout la Catalogne, c'était un peu la guerre,
c'était surtout la révolution.*

Futropolis

Jean-Pierre GIBRAT

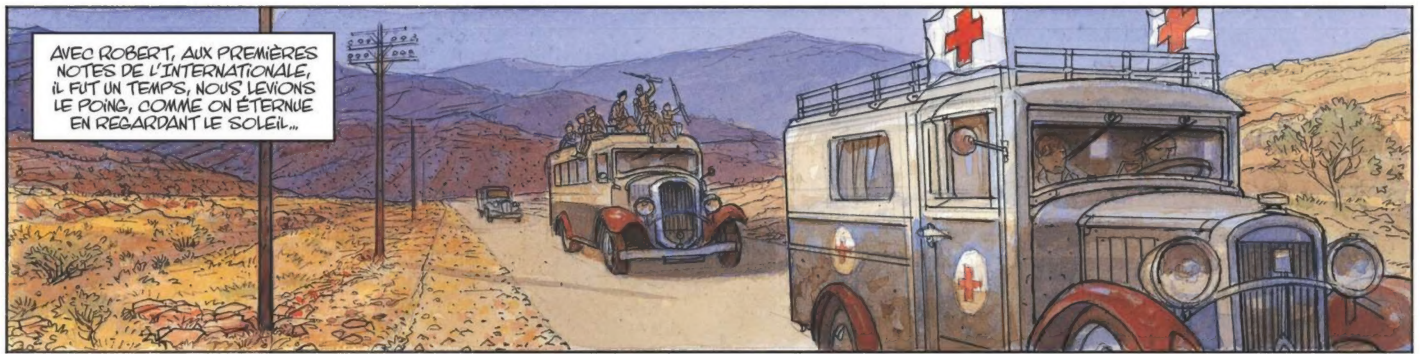
Mattéo

QUATRIÈME ÉPOQUE (AOÛT-SEPTEMBRE 1936)

iBooker

Futuropolis

À Anatole, Thomas et Maxime.



AVEC ROBERT, AUX PREMIÈRES NOTES DE L'INTERNATIONALE, IL FUT UN TEMPS, NOUS LEVIONS LE POING, COMME ON ÉTERNUE EN REGARDANT LE SOLEIL...



À L'ÉPOQUE, C'ÉTAIT DANS NOS MOYENS, C'ÉTAIT JUSTE AVANT, AVANT LES MALENTENDUS.



NOTRE PETITE BARQUE, CHARGÉE D'ENTHOUSIASME RUTILANT ET D'ARMES MODERNES, AVAIT REÇU UN ACCUEIL DÉCEVANT. LES FUSILS QUE NOUS LEUR APPORTIONS ÉTAIENT ITALIENS... ÇA AVAIT TORDU LA BIENVILLANCE DES DOUANIERS EN VILAINS SOUPÇONS...

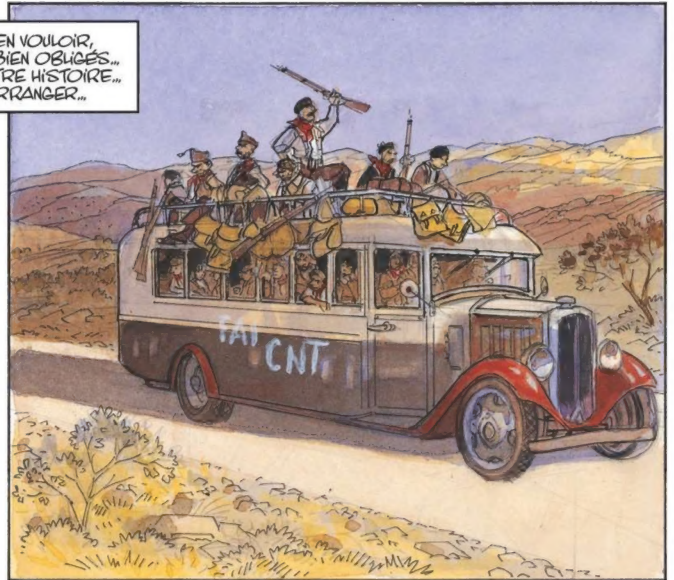
DES ARMES, POURTANT, ILS N'EN AVAIENT PAS DE TROP, LES RÉPUBLICAINS, MAIS DU LIVRE TOUT CUIT, TOUT GRATUIT, ILS N'ÉTAIENT PAS HABITUÉS... COMPLEXE DE PAUVRES.



FALLAIT ÉCLAIRCIR L'AFFAIRE,
EN ATTENDANT LA CONFIANCE
ÉTAIT AU PURGATOIRE...



FAUT PAS NOUS EN VOULOIR,
ON EST MÉFIANTS, BIEN OBLIGÉS...
ON VA VÉRIFIER VOTRE HISTOIRE...
ET TOUT VA S'ARRANGER...

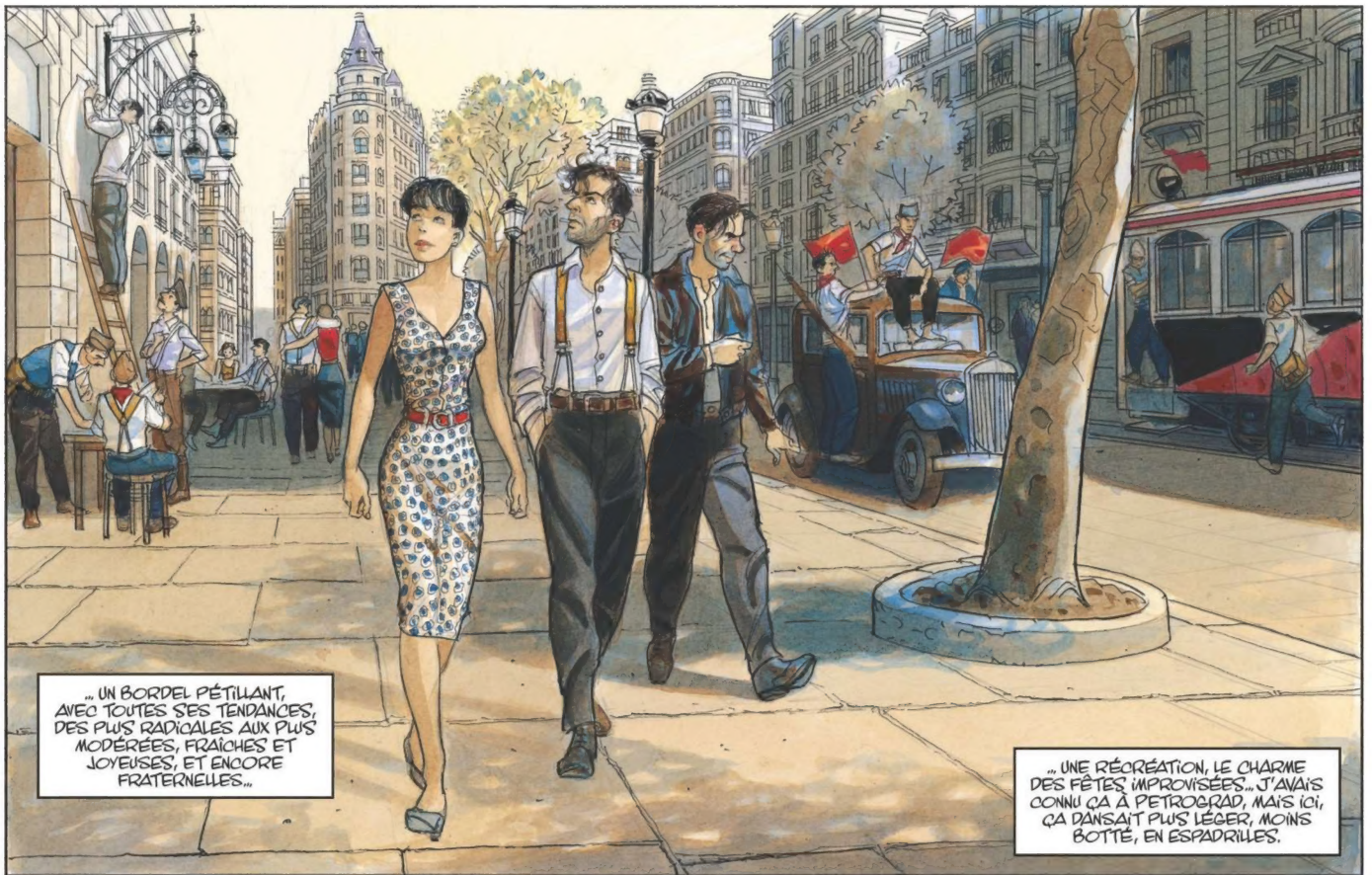


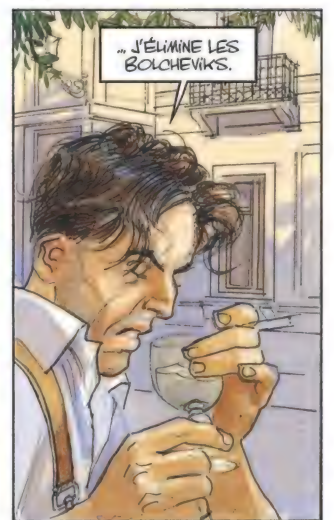
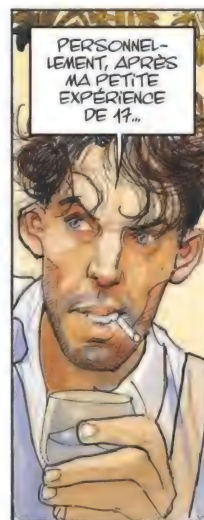
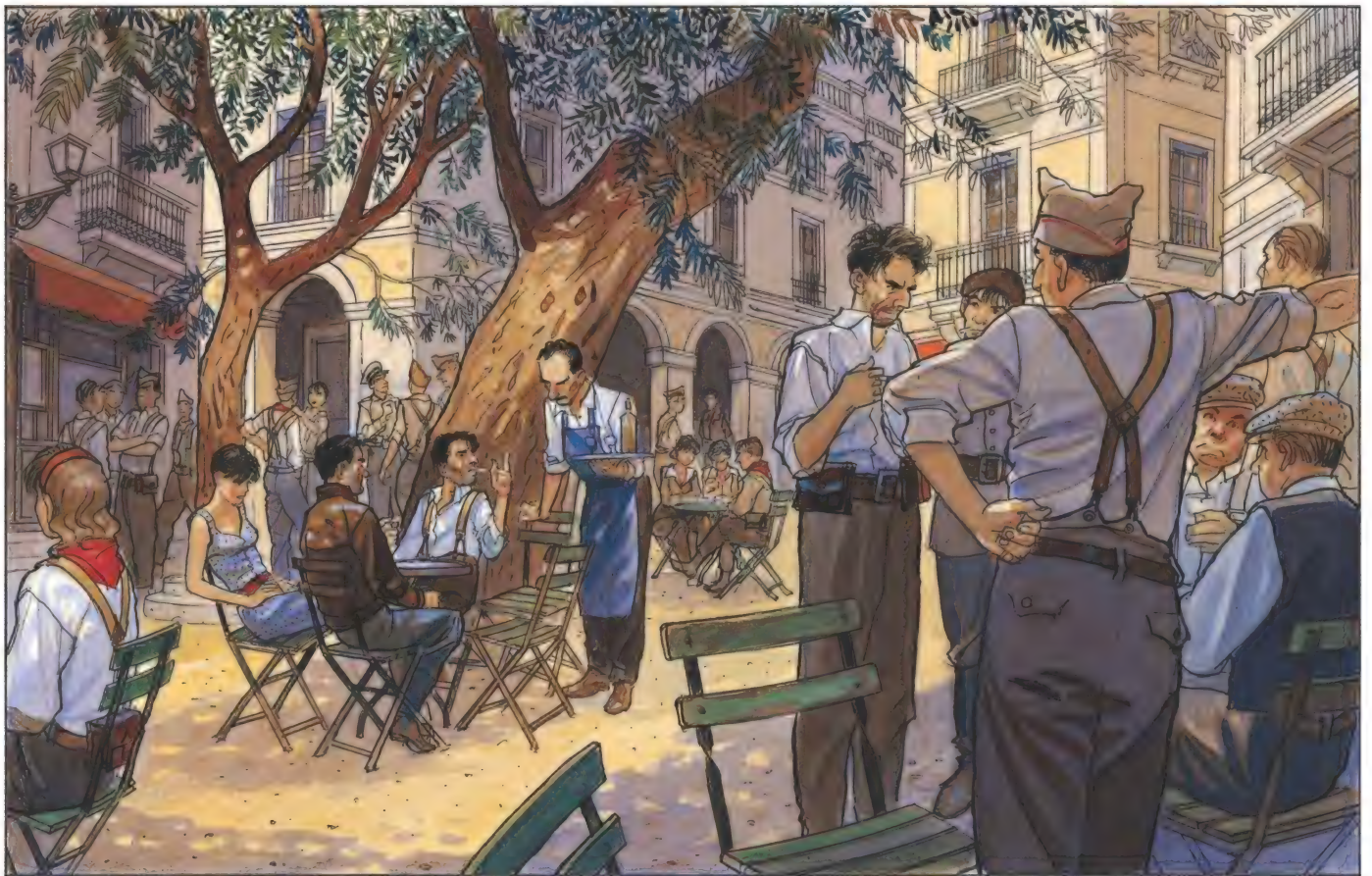
SI VOUS DITES VRAI... SINON,
ON FERA LE MÉNAGE... ET PAS
AVEC UN PLUMEAU... SI TU VOIS
CE QUE JE VEUX DIRE...



BARCELONE, C'ÉTAIT UN PEU
L'ESPAGNE, C'ÉTAIT SURTOUT
LA CATALOGNE, C'ÉTAIT UN PEU
LA GUERRE, C'ÉTAIT SURTOUT
LA RÉVOLUTION...

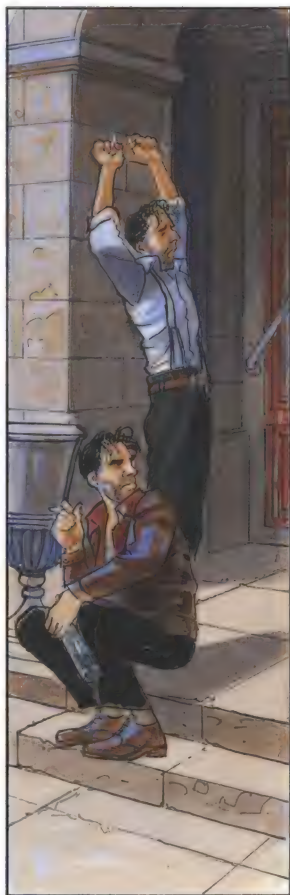














VOUS NE CROYEZ PAS AU CIEL, VOUS AVEZ GRAND TORT...



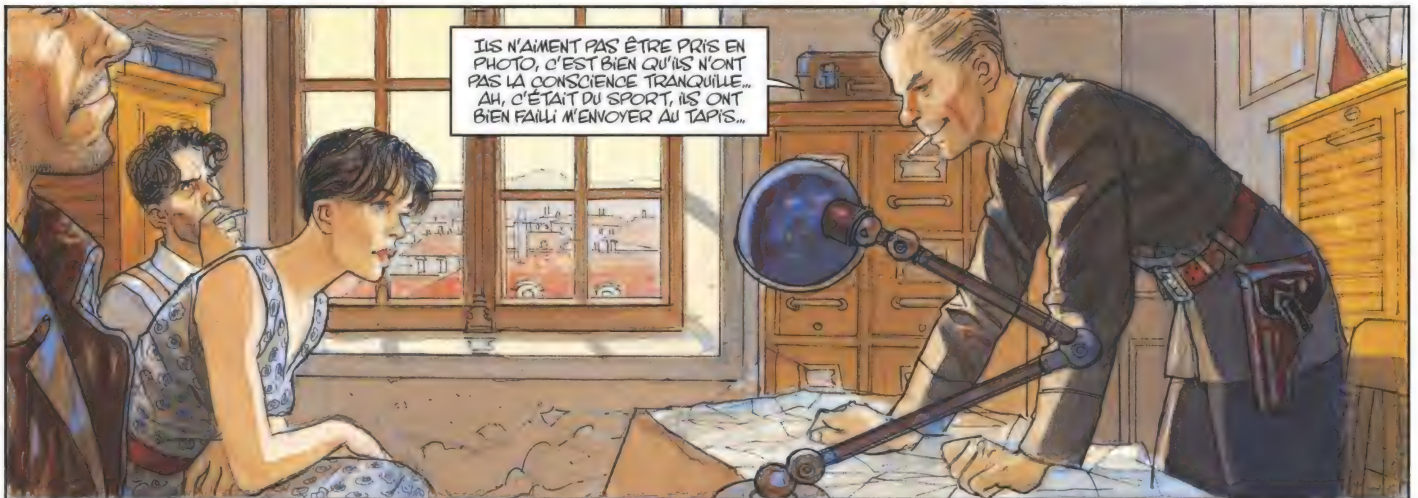
MOI J'EN VIENS, JE SAIS DE QUOI JE PARLE...
AH, LE CIEL, ON SAIT QUAND ON Y MONTE...



LE PLUS DÉLICAT, C'EST D'EN REDESCENDRE BIEN VIVANT...



J'AI PRIS DES CLICHÉS CE MATIN, ILS NOUS INDICENT AU MÊTRE PRÈS LA POSITION DE CES BRIGANDS...



ILS N'AIMENT PAS ÊTRE PRIS EN PHOTO, C'EST BIEN QU'ILS N'ONT PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE...
AH, C'ÉTAIT DU SPORT, ILS ONT BIEN FAILLI M'ENVOYER AU TAPIS...



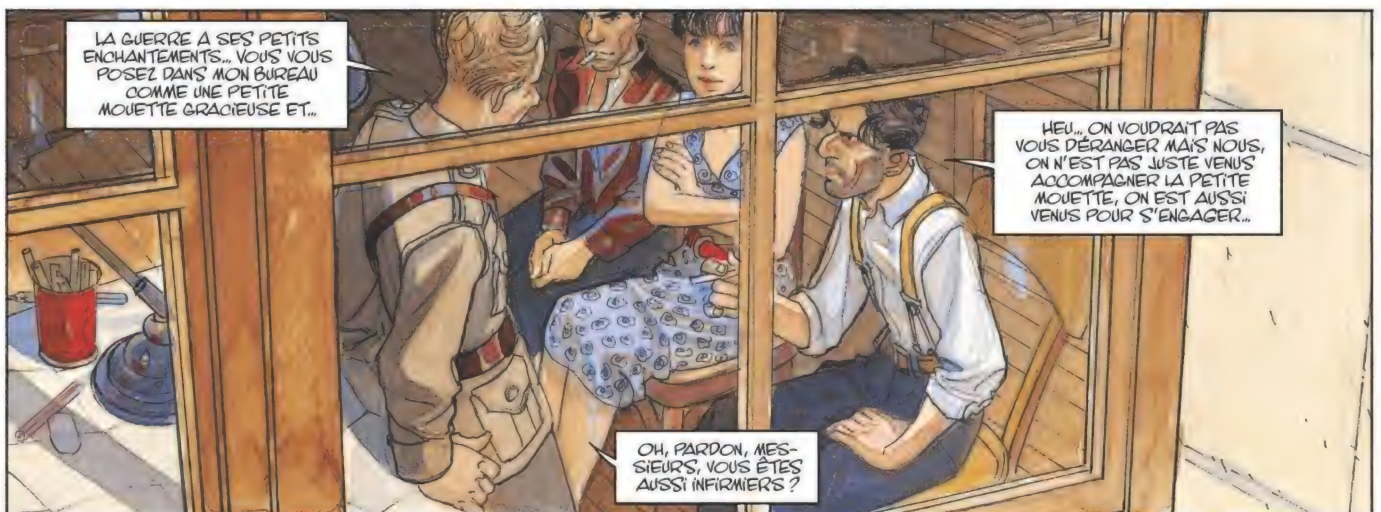
ALORS, VOUS ÊTES INFIRMIÈRE ?

ET VOUS VENEZ SOIGNER LES MISÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ?
MES FÉLICITATIONS, JE VOUS ÉPARGNERAI LE FRONT, MADAMOISELLE.



JE NE SUIS PAS VENUE POUR ÊTRE ÉPARGNÉE, MONSIEUR... MONSIEUR ?

MERMOZA, SIR MERMOZA.













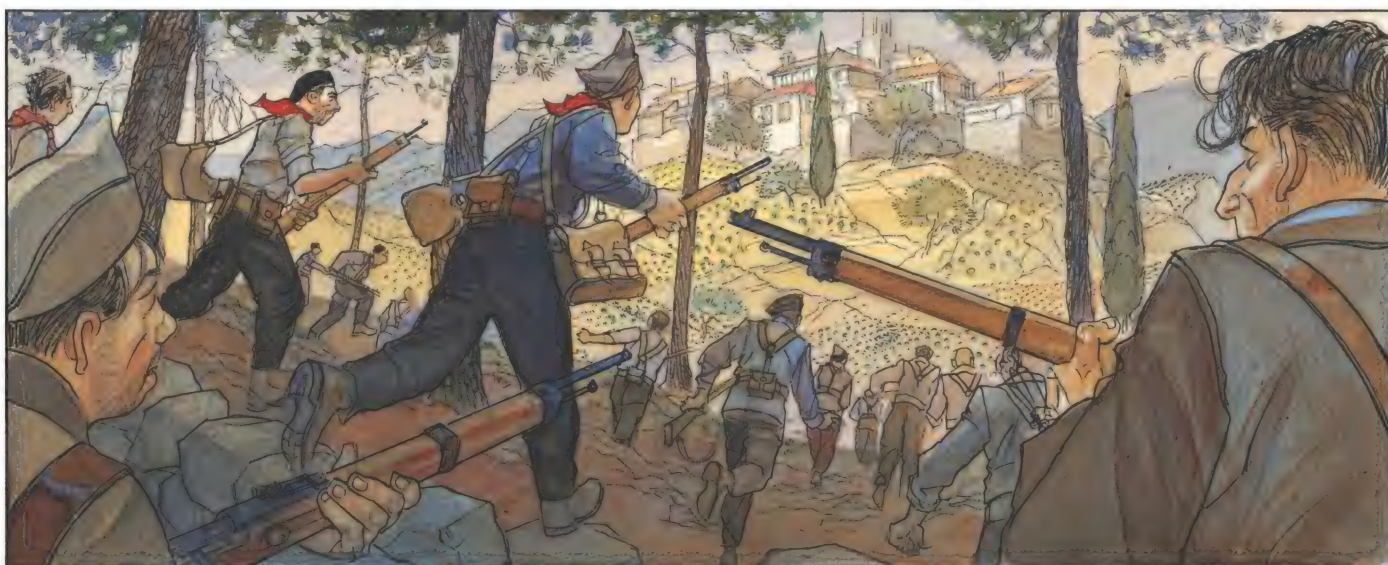


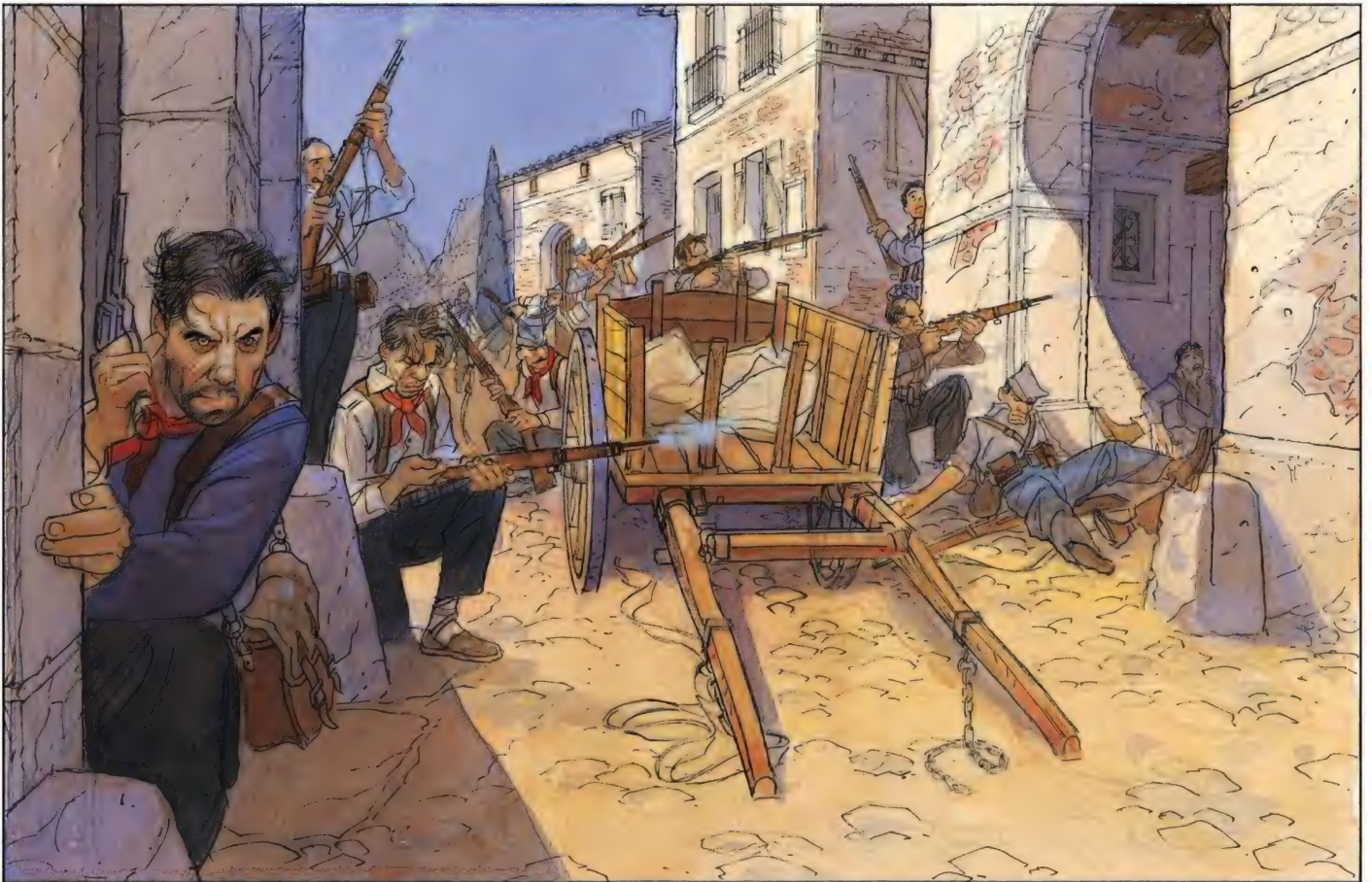
... MAIS ENFIN,
S'IL APPRENAIT
AUJOURD'HUI QUE LES
FASCISTES OCCUPENT
LE VILLAGE, LÀ CE SERAIT
LA VICTOIRE DÉFINITIVE
DES MAUVAIS SUR LES
BONS... JE PARLE DES
SOUVENIRS...

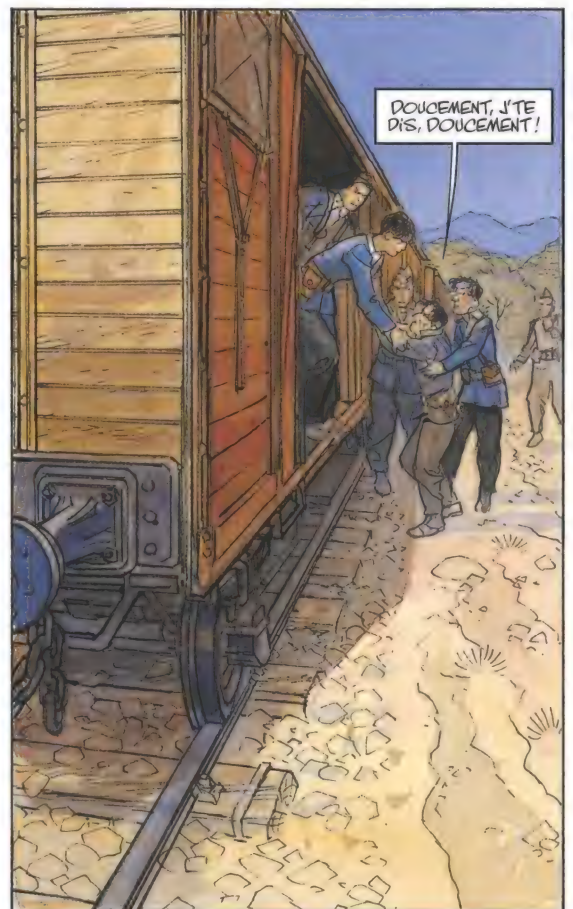
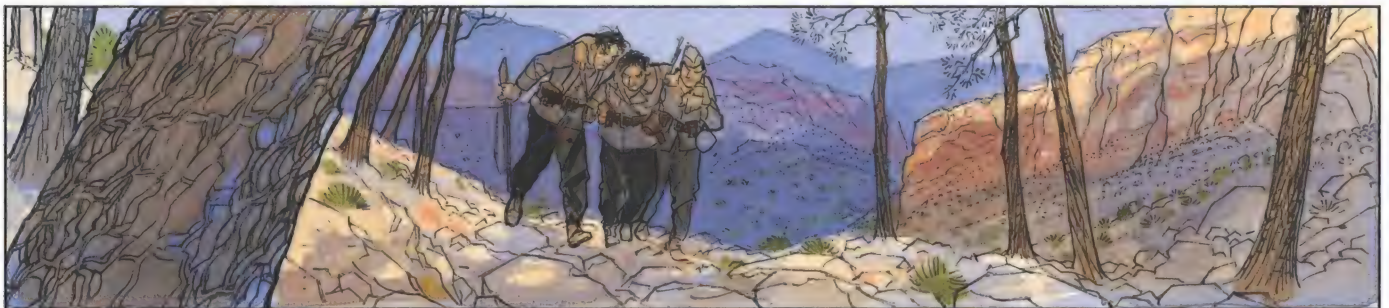


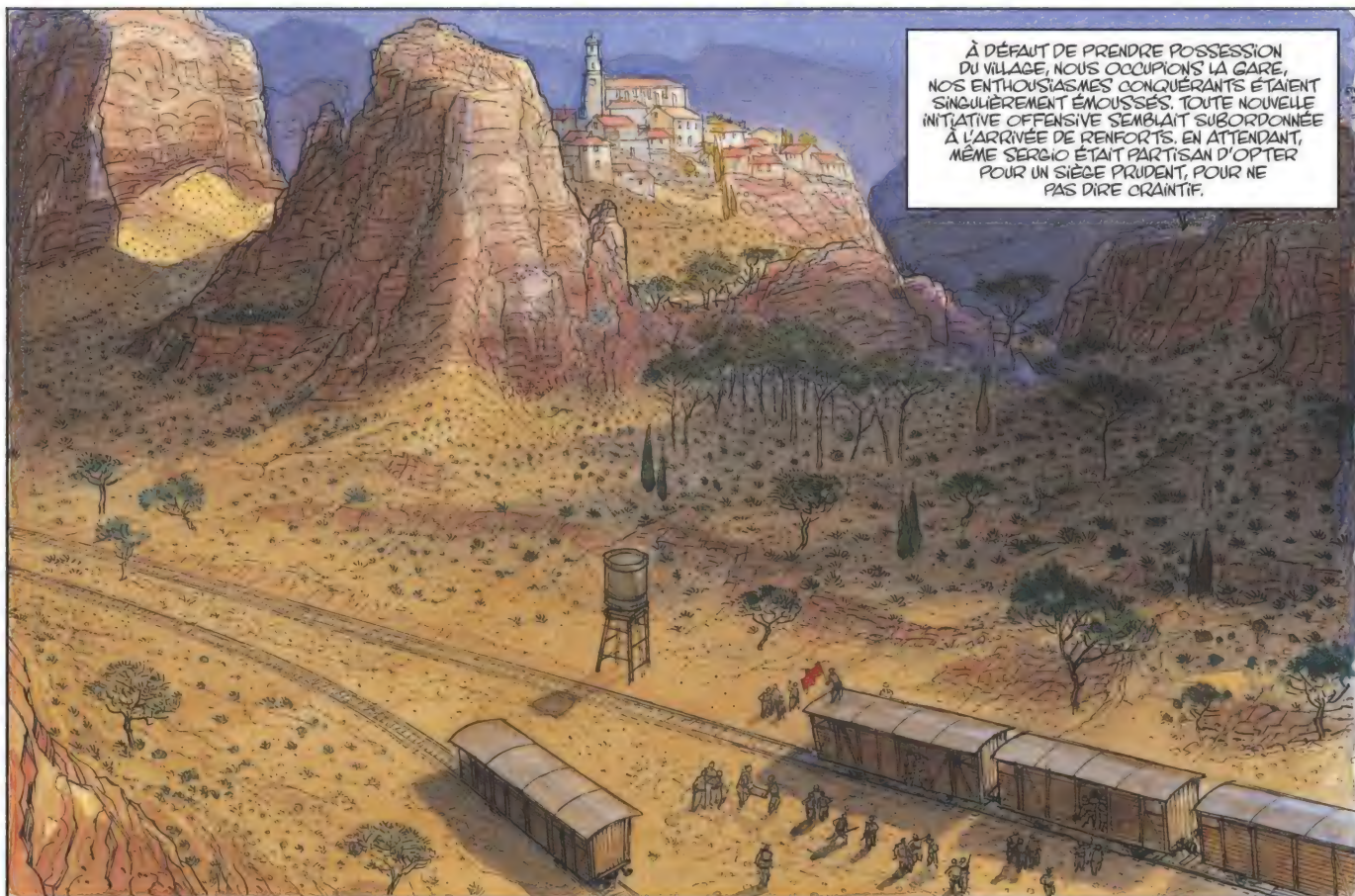
ON S'EST ENDORMIS AINSI, UN PEU DANS LE
PASSÉ, UN PEU DANS LE FUTUR, UN PEU DANS LA
PEUR. À L'APPROCHE DU FRONT, LES CHANTS SE
SONT EFFRITÉS, NOUS ROULIONS DOUCEMENT
SUR CETTE ROUTE BOSSÉE, NOTRE COLONNE
ENTRAIT DANS LA NUIT PAR EFFRACTION, SILEN-
CIEUSE, CAHOTANTE, SOUÉE D'INQUIÉTUDE.









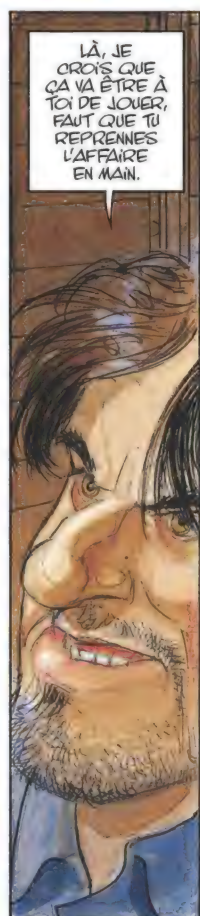


À DÉFAUT DE PRENDRE POSSESSION DU VILLAGE, NOUS OCCUPONS LA GARE, NOS ENTHOUSIASMES CONQUÉRANTS ÉTAIENT SINGULIÈREMENT ÉMOUSSES. TOUTE NOUVELLE INITIATIVE OFFENSIVE SEMBLAIT SUBORDONNÉE À L'ARRIVÉE DE RENFORTS. EN ATTENDANT, MÊME SERGIO ÉTAIT PARTISAN D'OPTER POUR UN SIÈGE PRUDENT, POUR NE PAS DIRE CRANTIF.



COMMENT TU VAS ?

TA COPINE M'A RAFISTOLÉ COMME ELLE A PU !... MAIS, PUTAIN, JE DÉROUILLE...



LÀ, JE CROIS QUE ÇA VA ÊTRE À TOI DE JOUER, FAUT QUE TU REPRENES L'AFFAIRE EN MAIN.



ON EN A DÉJÀ PARLÉ.

TU PEUX PLUS REFUSER, AUJOURD'HUI, T'AS DE L'EXPÉRIENCE, TU T'ES BATTU EN 14... ET VOUS AVEZ GAGNÉ.

PAS GRÂCE À MOI... LAISSE TOMBER.



ALORS, ON EST VENUS JUSQU'ICI POUR QUE VOUS LAISSIEZ TOMBER, QUOI...



COMPAÑEROS...



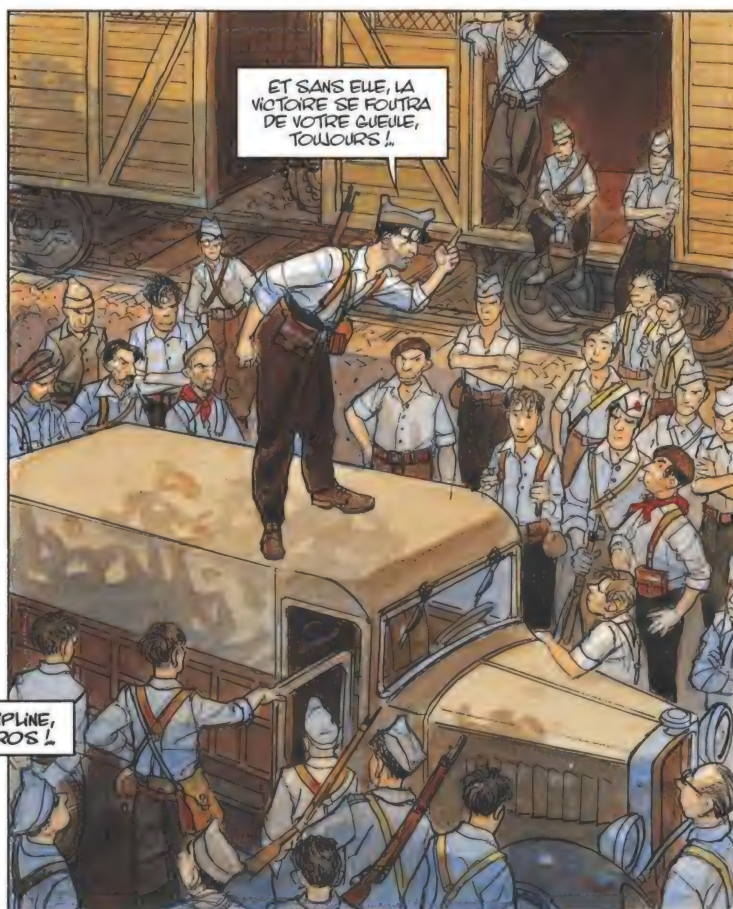
... NOUS NE SOMMES PLUS SUR
LES BARRICADES DE BARCELONE
OÙ L'ENTHOUSIASME SUFFISAIT...



... IL NOUS MANQUE À PEU PRÈS
TOUT POUR GAGNER, DES FUSILS,
DES MITRAILLEUSES, DE L'ARTILLERIE,
MAIS SAVEZ-VOUS CE QUI NOUS
FAIT LE PLUS DÉFAUT ?...



... LA DISCIPLINE,
COMPAÑEROS !

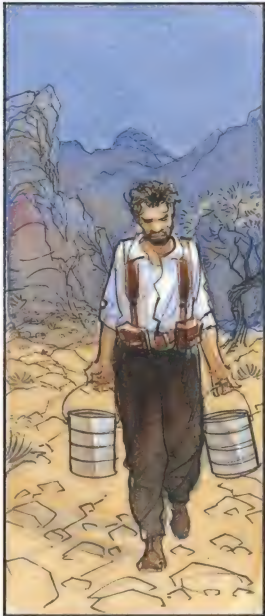


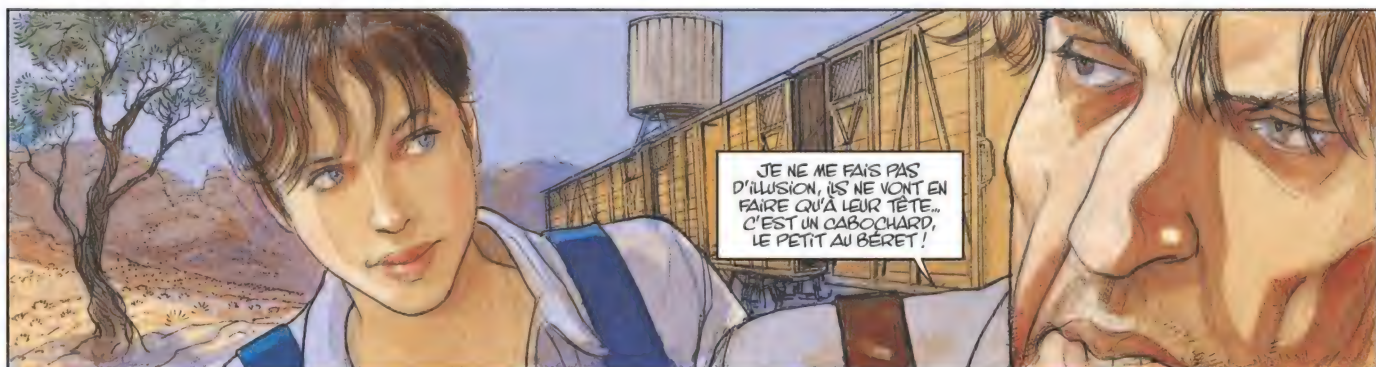
ET SANS ELLE, LA
VICTOIRE SE FOUTRA
DE VOTRE GUEULE,
TOUJOURS !..

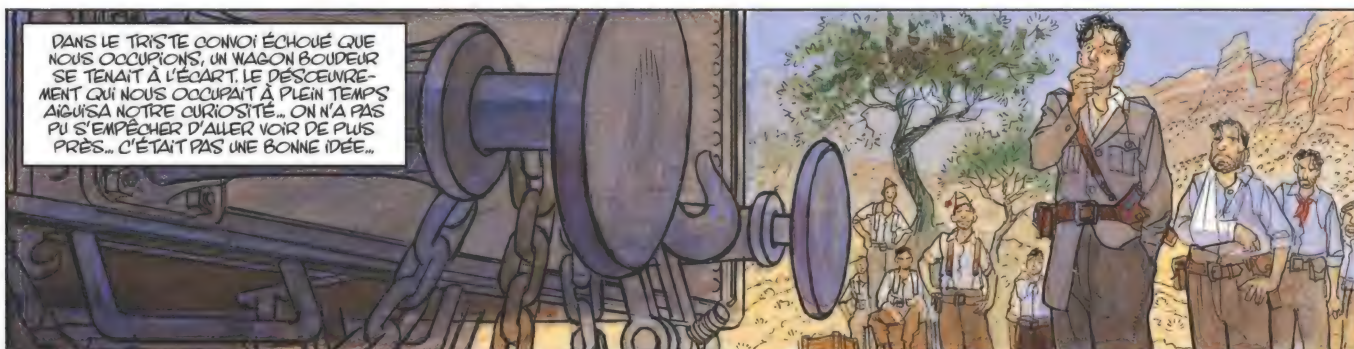
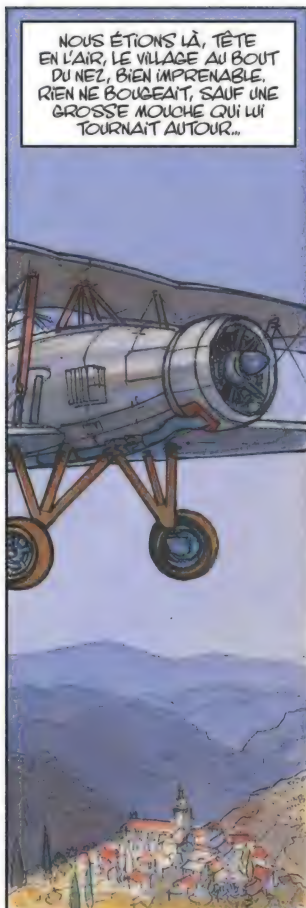


... VOUS VOLEZ
CONSTRUIRE UN
NOUVEAU MONDE ?...





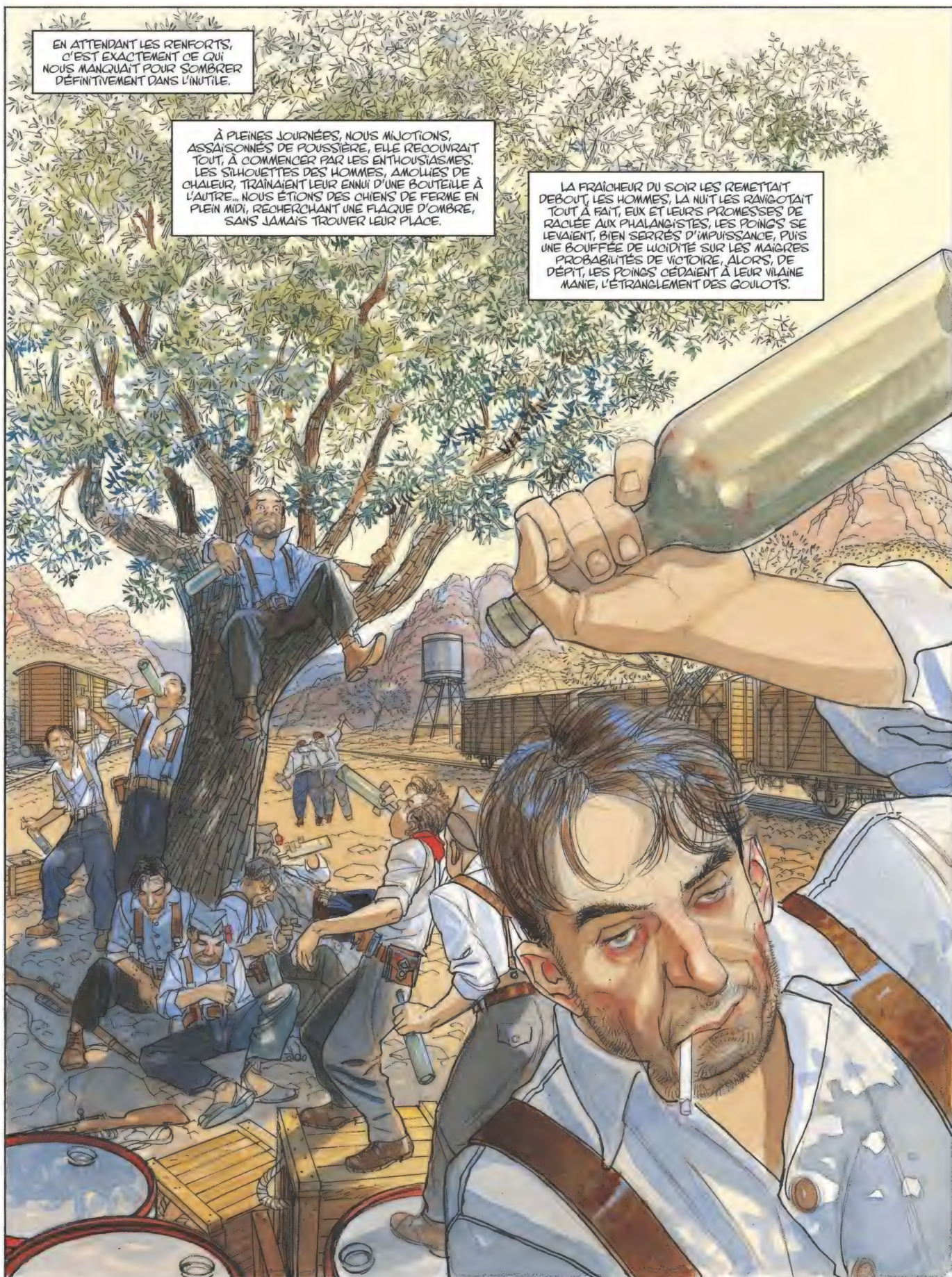


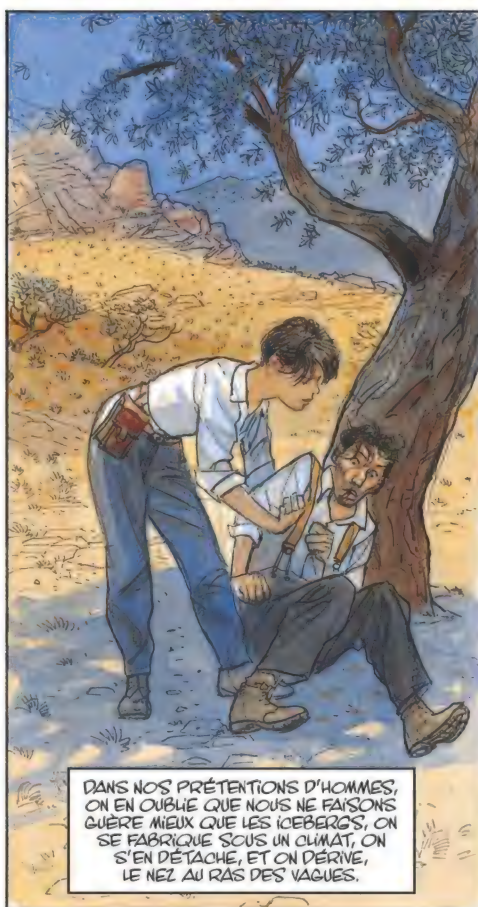
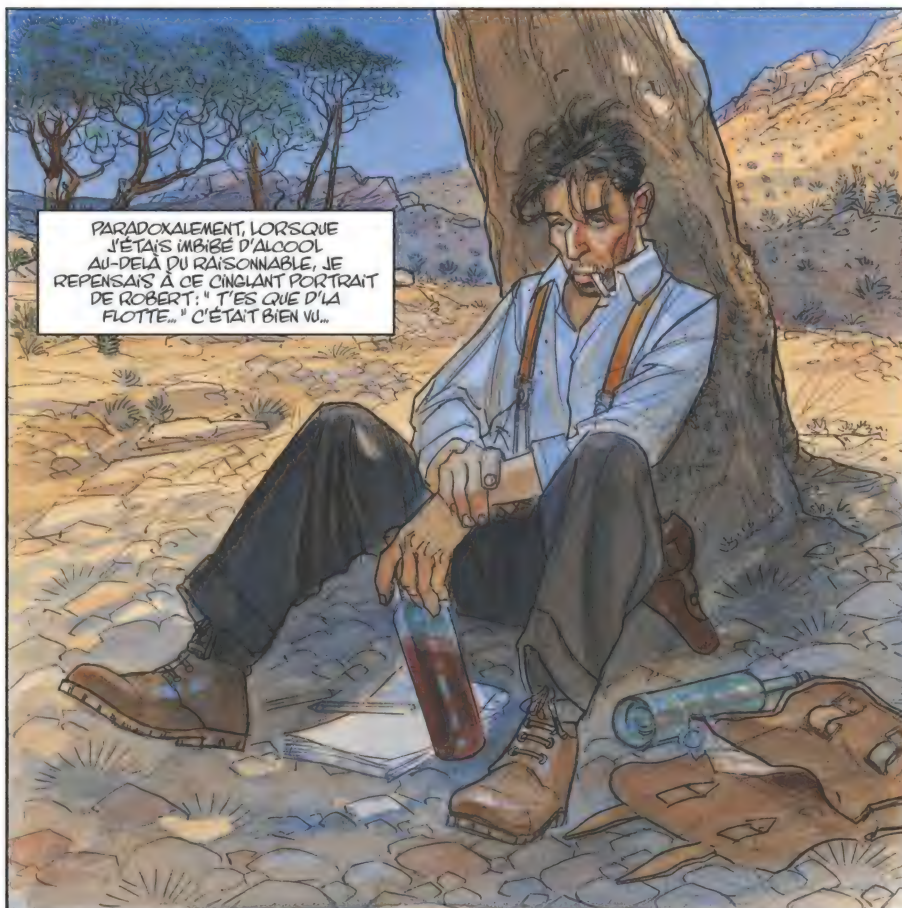


EN ATTENDANT LES RENFORTS,
C'EST EXACTEMENT CE QUI
NOUS MANQUAIT POUR SOMBRER
DÉFINITIVEMENT DANS L'INUTILE.

À PLEINES JOURNÉES, NOUS MIGNOTIONS,
ASSAISONNÉS DE POUSSIÈRE, ELLE RECOUVRAIT
TOUT, À COMMENCER PAR LES ENTHOUSIASMES.
LES SILHOUETTES DES HOMMES, AMOLIES DE
CHALEUR, TRAINAIENT LEUR ENNUI D'UNE BOUTEILLE À
L'AUTRE... NOUS ÉTIIONS DES CHIENS DE FERME EN
PLEIN MIDI, RECHERCHANT UNE FLAQUE D'OMBRE,
SANS JAMAIS TROUVER LEUR PLACE.

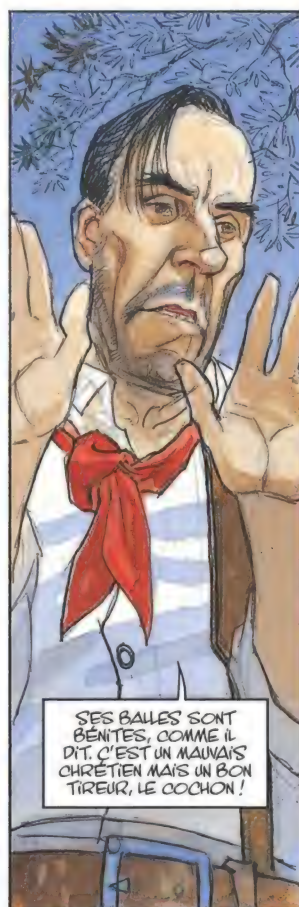
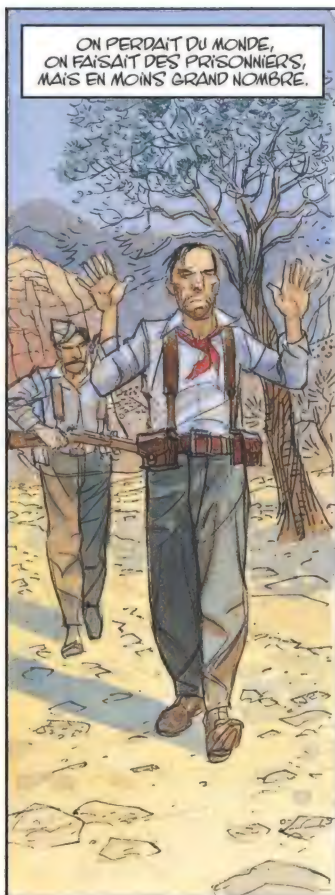
LA FRAÎCHEUR DU SOIR LES REMETTAIT
DEBOUT, LES HOMMES, LA NUIT LES RAVIGOTAIT
TOUT À FAIT, EUX ET LEURS PROMESSES DE
RACÉE AUX PHALANGISTES, LES POINGS SE
LEVAIENT, BIEN SERRÉS D'IMPUISSANCE, PUIS
UNE BOUFFÉE DE LUCIDITÉ SUR LES MAIGRES
PROBABILITÉS DE VICTOIRE, ALORS, DE
DÉPIT, LES POINGS CÉDAIENT À LEUR VILAINE
MANIE, L'ÉTRANGLEMENT DES GOULOTS.

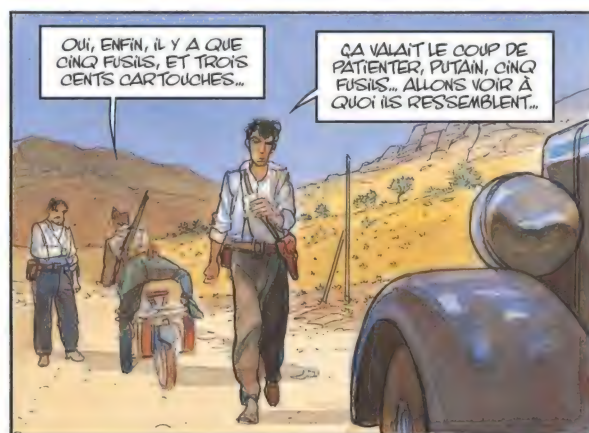
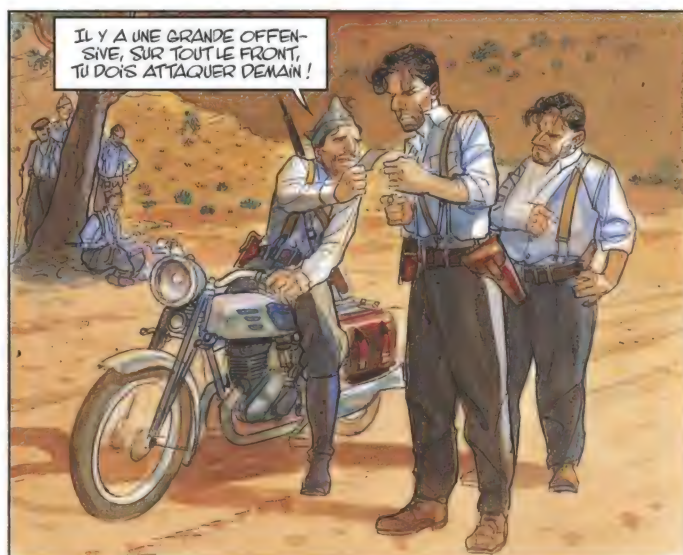


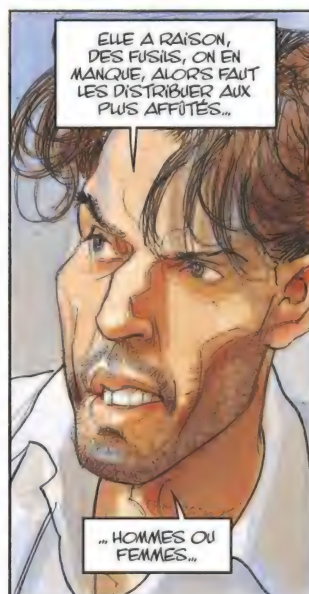




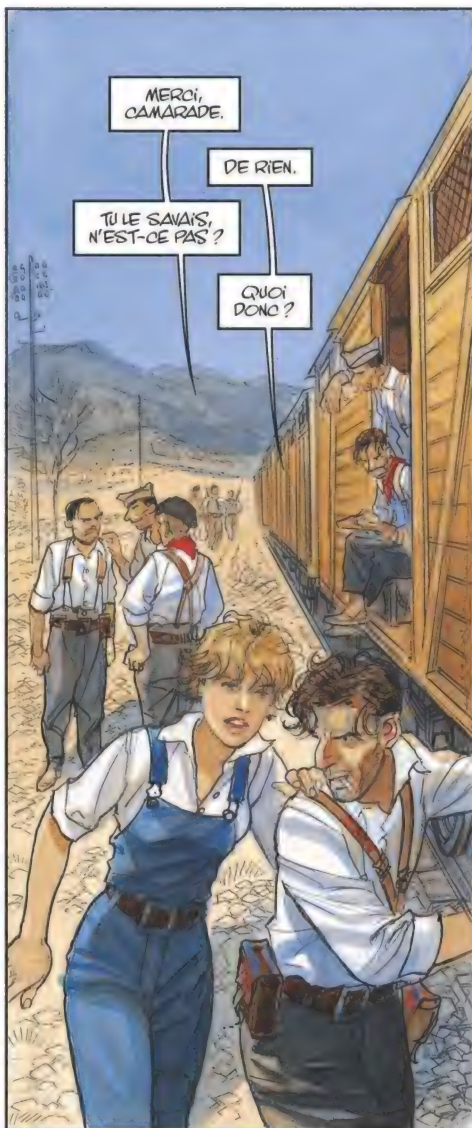


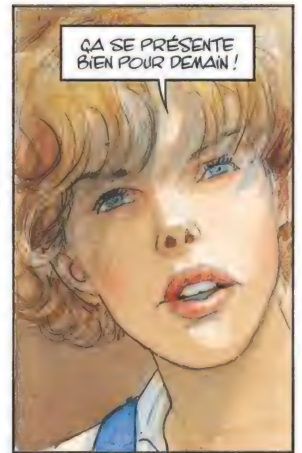


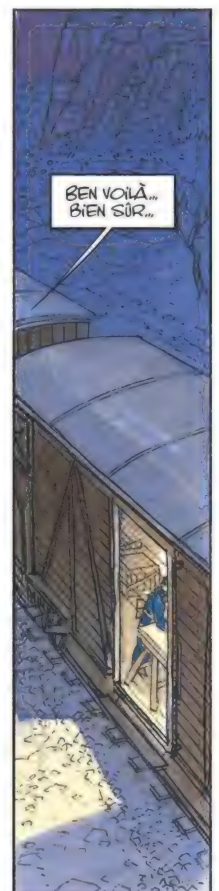














J'AI UN MAUVAIS
PRESSENTIMENT
POUR DEMAIN...

JE CONNAIS
VOTRE OPTIMISME.



JE SUIS CONTENT QUE VOUS Y SOYEZ
SENSIBLE... BON, AU CAS OÙ ÇA TOURNERAIT
MAL, J'AI ÉCRIT UNE LETTRE À MON FILS... ÇA N'A
PAS ÉTÉ FACILE... MAIS ENFIN L'ESSENTIEL EST DIT...



VOUS AVEZ ÉCRIT
À VOTRE FILS ?

OUI... POUR LUI ANNONCER CE
QU'IL RISQUE DE PRENDRE POUR
UNE BIEN MAUVAISE NOUVELLE...



QUE VOUS AVEZ FINI
VOS JOURS AU PIED
D'UN PETIT VILLAGE
ESPAGNOL, C'EST ÇA ?

ÇA, ÇA SERA SÛREMENT
LA BONNE NOUVELLE. LA MAU-
VAISE SERA D'APPRENDRE
QUE JE SUIS SON PÈRE.



J'EN VEUX
BIEN UNE...

VOUS
FUMEZ ? C'EST
NOUVEAU, ÇA...

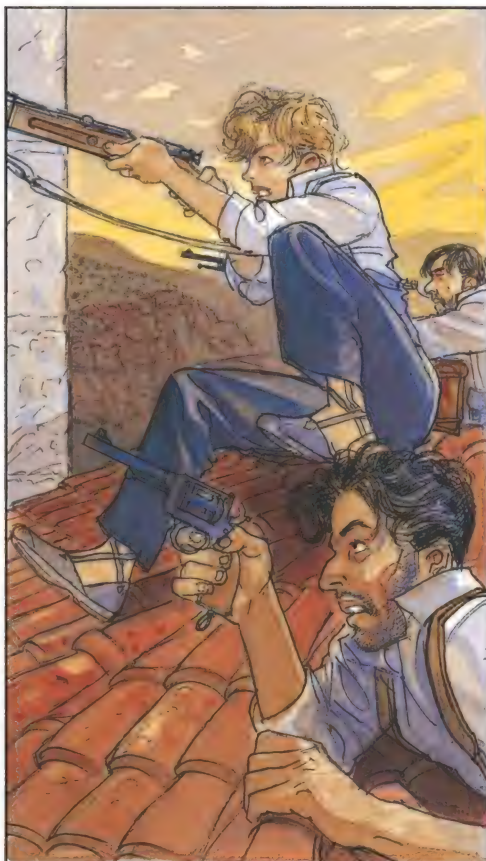




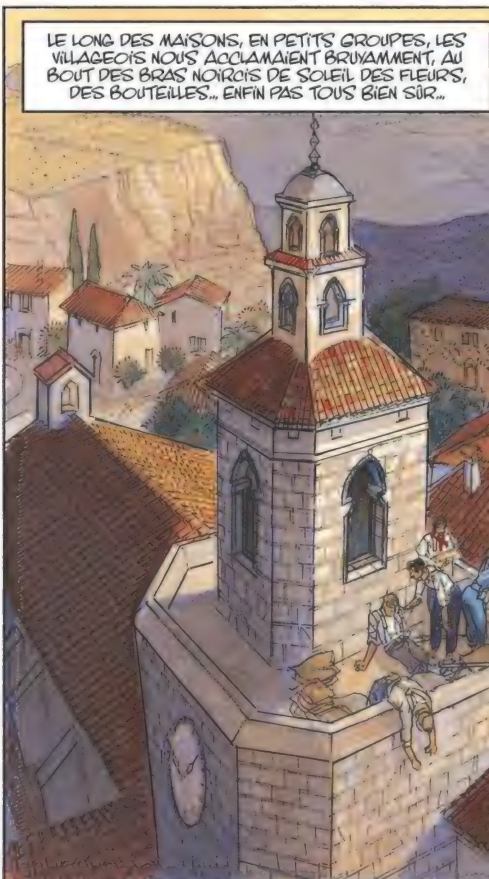
ELLE AVAIT
RAISON, AMÉLIE...



... IL SUFFISAIT DE
PRENDRE UN PEU
DE HAUTEUR...



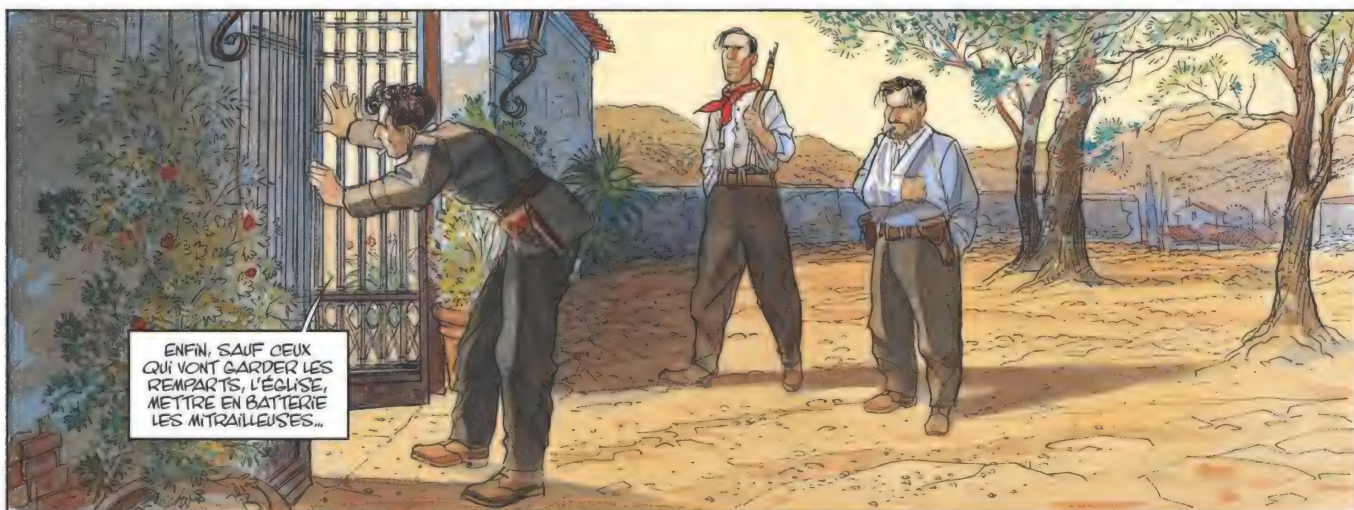


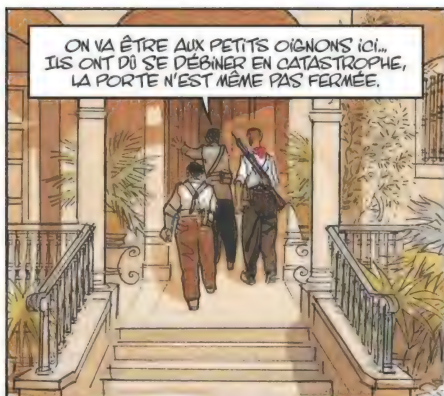




SI VOUS BOUGEZ TOUT LE
TEMPS, MOI J'ABANDONNE...
RESSERREZ-VOUS UN PEU,
J'AI PAS TOUT LE MONDE !

D'ES DONC, T'ES
DEGOURDI POUR
PRENDRE L'ENNEMI EN
PHOTO, MAIS ALORS
POUR LES AMIS,
ZÉRO !





ON VA ÊTRE AUX PETITS OIGNONS ICI...
ILS ONT DU SE DÉBÎNER EN CATASTROPHE,
LA PORTE N'EST MÊME PAS FERMÉE.



MONSIEUR,
NOUS AVONS DU
MONDE, CE SONT
LES MESSIEURS DE
LA RÉVOLUTION.



JE N'AI
PAS ENTENDU
FRAPPER.

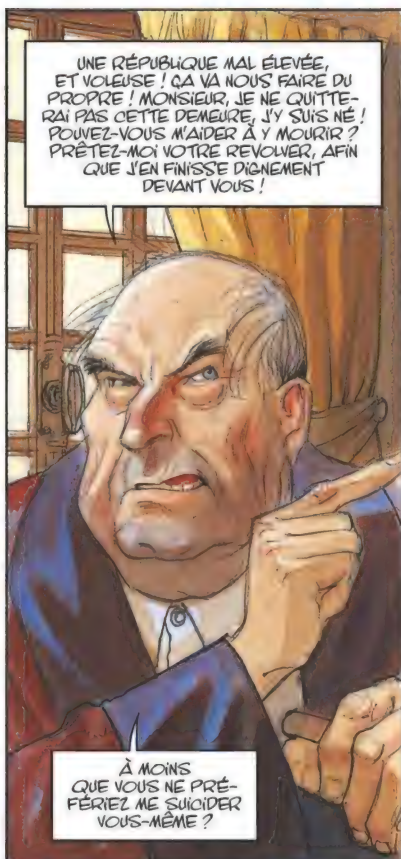
ILS N'ONT
PAS FRAPPÉ,
MONSIEUR.



EN VOILÀ UNE
RÉPUBLIQUE BIEN
MAL ÉLEVÉE, ELLE
RENTRE CHEZ LES
GENS SANS SE
FAIRE ANNONCER...

CE N'EST
PLUS
VRAIMENT
CHEZ VOUS.

AU NOM DU PEUPLE,
NOUS RÉQUISITION-
NONS VOTRE MAISON.



UNE RÉPUBLIQUE MAL ÉLEVÉE,
ET VOLEUSE ! ÇA VA NOUS FAIRE DU
PROPRE ! MONSIEUR, JE NE QUITTE-
RAI PAS CETTE DEMURE, J'Y SUIS NÉ !
POUVEZ-VOUS M'AIDER À Y MOURIR ?
PRÊTEZ-MOI VOTRE REVOLVER, AFIN
QUE J'EN FINISSE DIGNEMENT
DEVANT VOUS !

À MOINS
QUE VOUS NE PRÉ-
FÉRIEZ ME SUICIDER
VOUS-MÊME ?



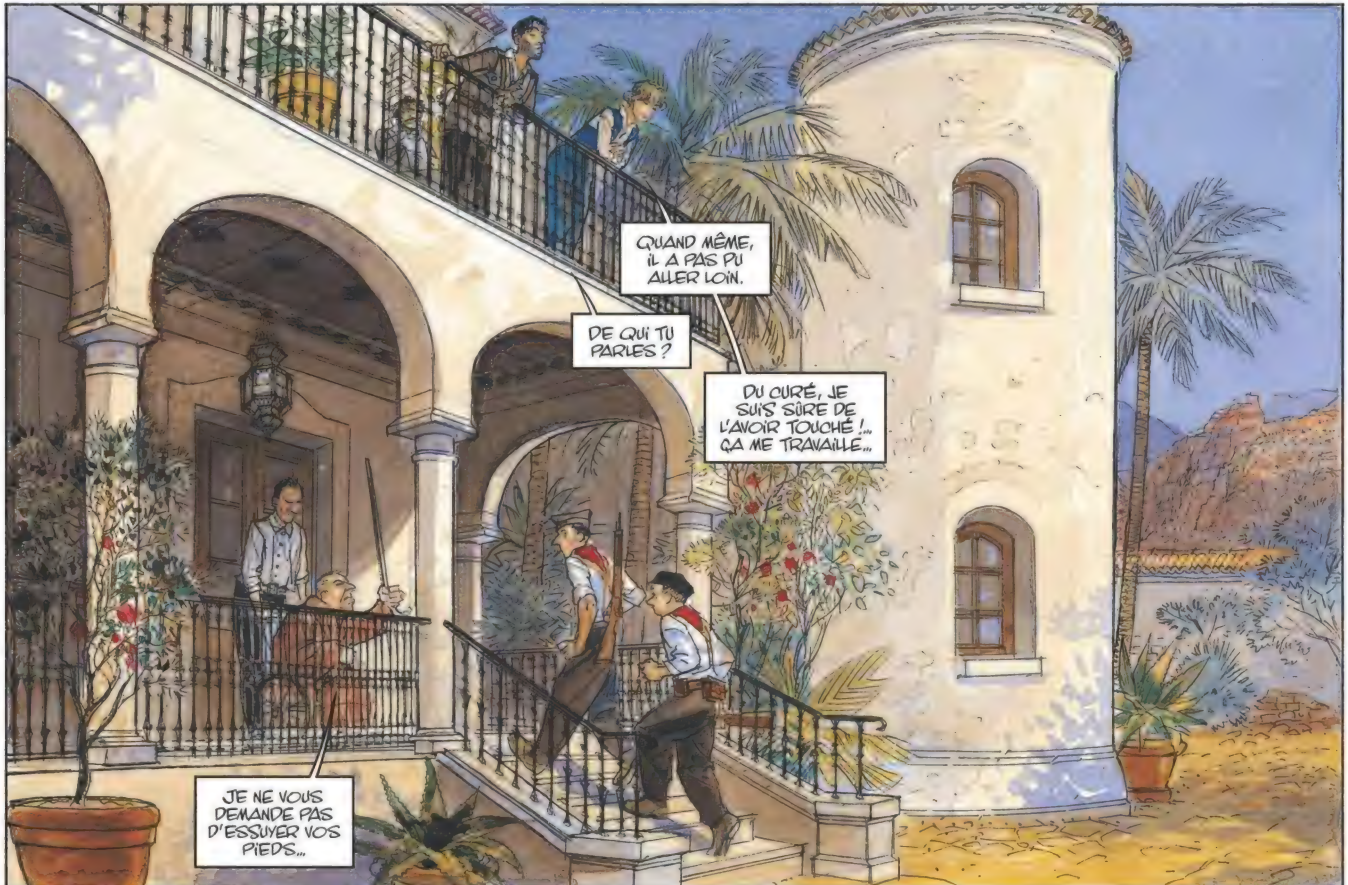
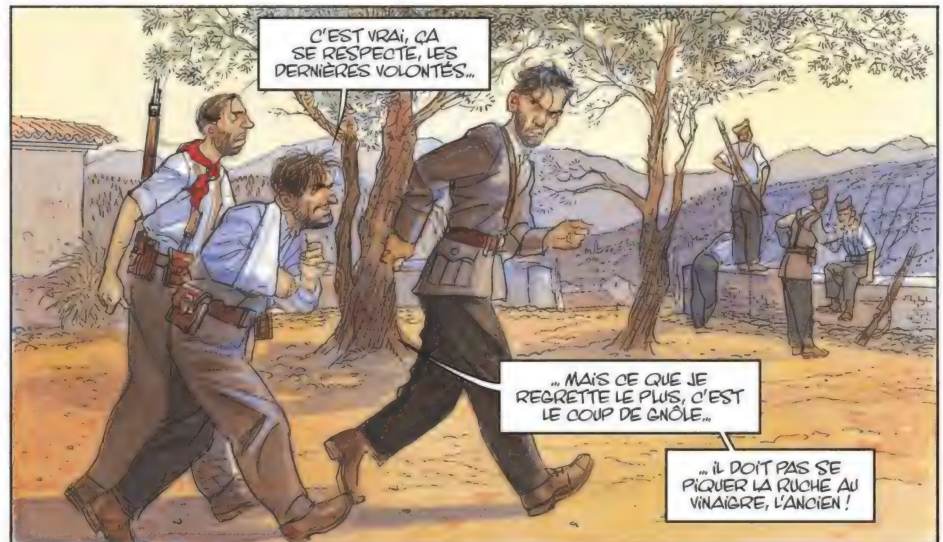
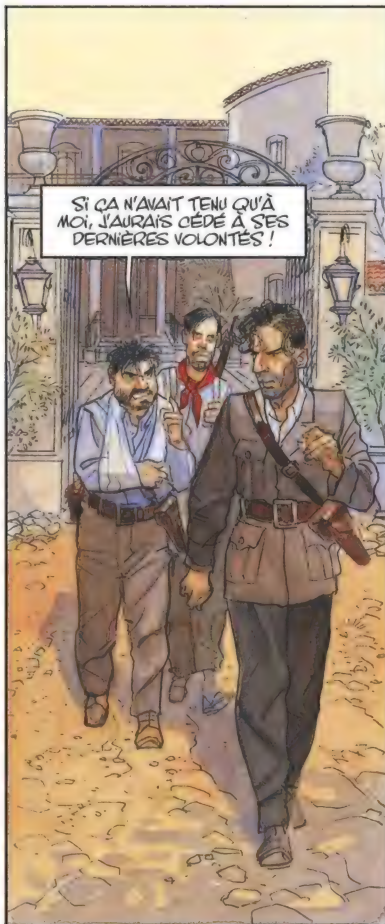
PAQUITO, ALLEZ
CHERCHER UNE BONNE
BOUTEILLE D'EAU-DE-
VIE POUR DONNER UN
PEU DE COURAGE À
CES RÉPUBLICAINS,
LEUR TÂCHE N'EST
PAS TOUTJOURS
FACILE...

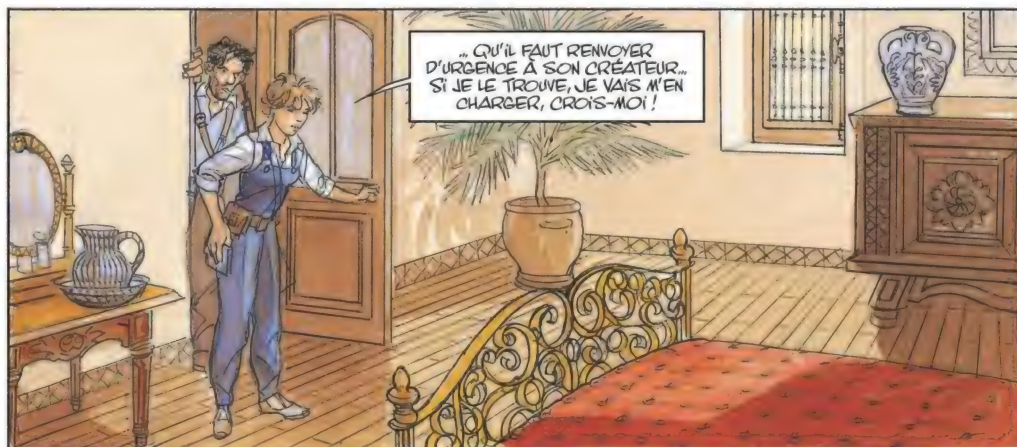


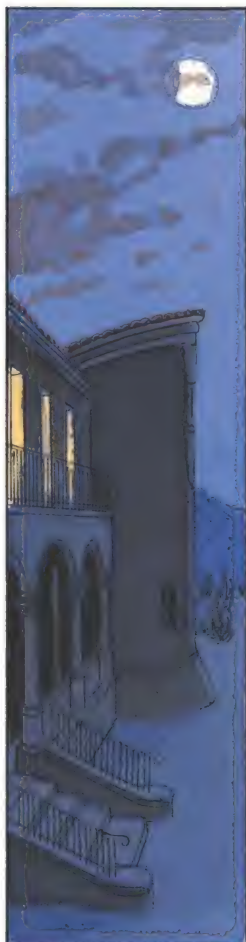
C'EST VOTRE
PREMIER SUICIDE
PEUT-ÊTRE ?

LA MAISON EST ASSEZ
GRANDE, NOUS VOUS LAIS-
SONS LE REZ-DE-CHAUSSEE,
ET ACCESSOIREMENT LA VIE.

À PLUS TARD,
MONSIEUR.







Ils nous ont laissé trois mitrailleuses, douze caisses de cartouches, seize fusils, et c'est autre chose que nos pétoures, si tu vois ce que je veux dire...

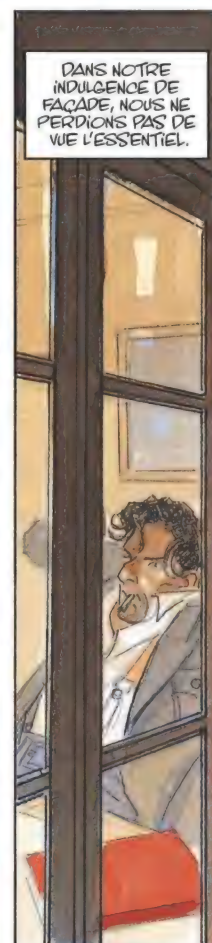
J'oubliais: une caisse de soixante-cinq grenades... Ils nous ont gâtés... Tu vois, Matteo, si on regarde de près, les franchistes...

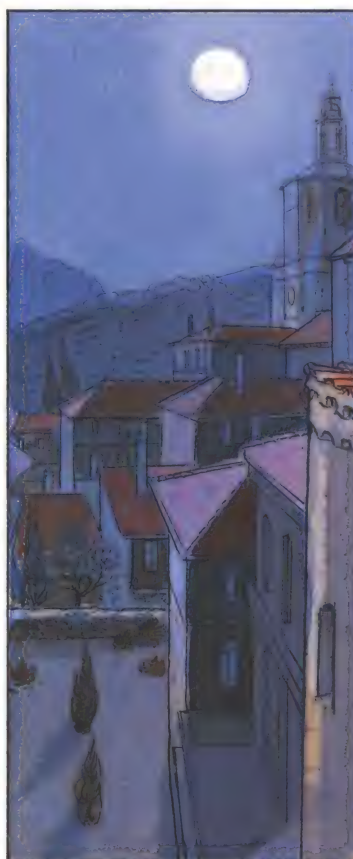
Oui?

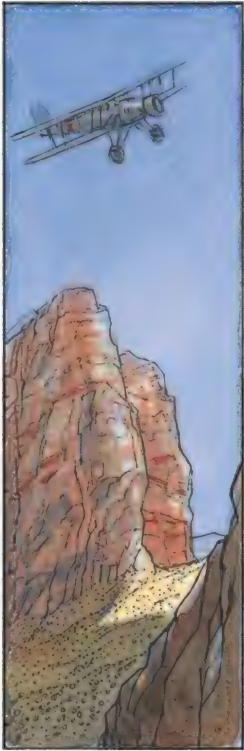
Ben... on n'a pas les mêmes idées, c'est une affaire entendue, mais ils ont bon cœur...

Ça reste des chrétiens.

Mais ceux-là, va falloir les jeter aux lions au plus vite.







UNE FOIS QU'ELLE AVAIT DORLOTÉ SES BLESSÉS, RÉCUPÉRÉ DE LEURS SOUFFRANCES CONTAGIEUSES, IL LUI RESTAIT BIEN PEU.



DANS CES PETITS LAMBEAUX DE TEMPS RESCAPÉS, AMÉLIE S'ÉTAIT DÉCOUVERT UNE PASSION SOUDAINE, INCONTRÔLABLE, JOYEUSE ET VIVIFIANTE...



... LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE.



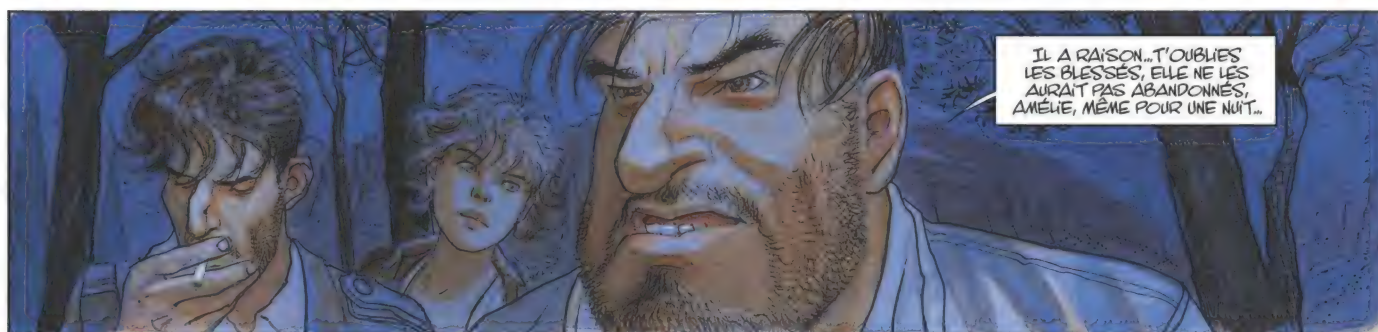
UN MATIN, ILS ONT DÉCOLÉ POUR EFFECTUER QUELQUES RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES ET VÉRIFIER L'ÉTAT DU FRONT, COMME UNE PETITE ANALYSE MÉDICALE POUR SE RASSURER DE LA SANTÉ DE LA GUERRE.



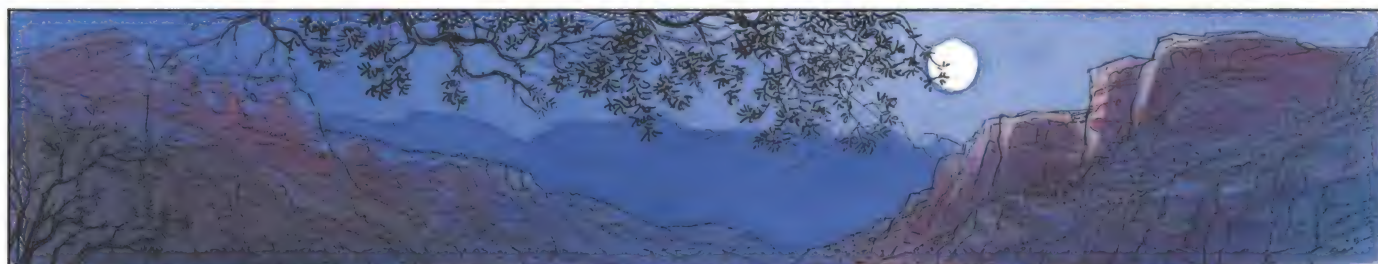
À VINGT-TROIS HEURES, ILS N'ÉTAIENT PAS REVENUS.

ALLEZ, VIENS TE COUCHER, ILS SONT PEUT-ÊTRE ALLÉS DIRECTEMENT À BARCELONE, POUR DÉVELOPPER LES PLAQUES... ILS SERONT LÀ DEMAIN...

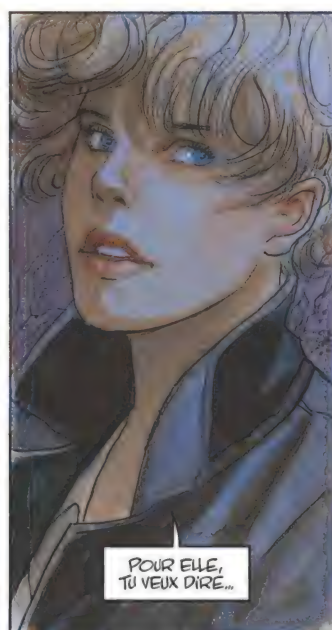
C'EST PAS NORMAL, ÇA COULE PAS...



IL A RAISON... T'OUBLIES LES BLESSÉS, ELLE NE LES AURAIT PAS ABANDONNÉS, AMÈLE, MÊME POUR UNE NUIT...

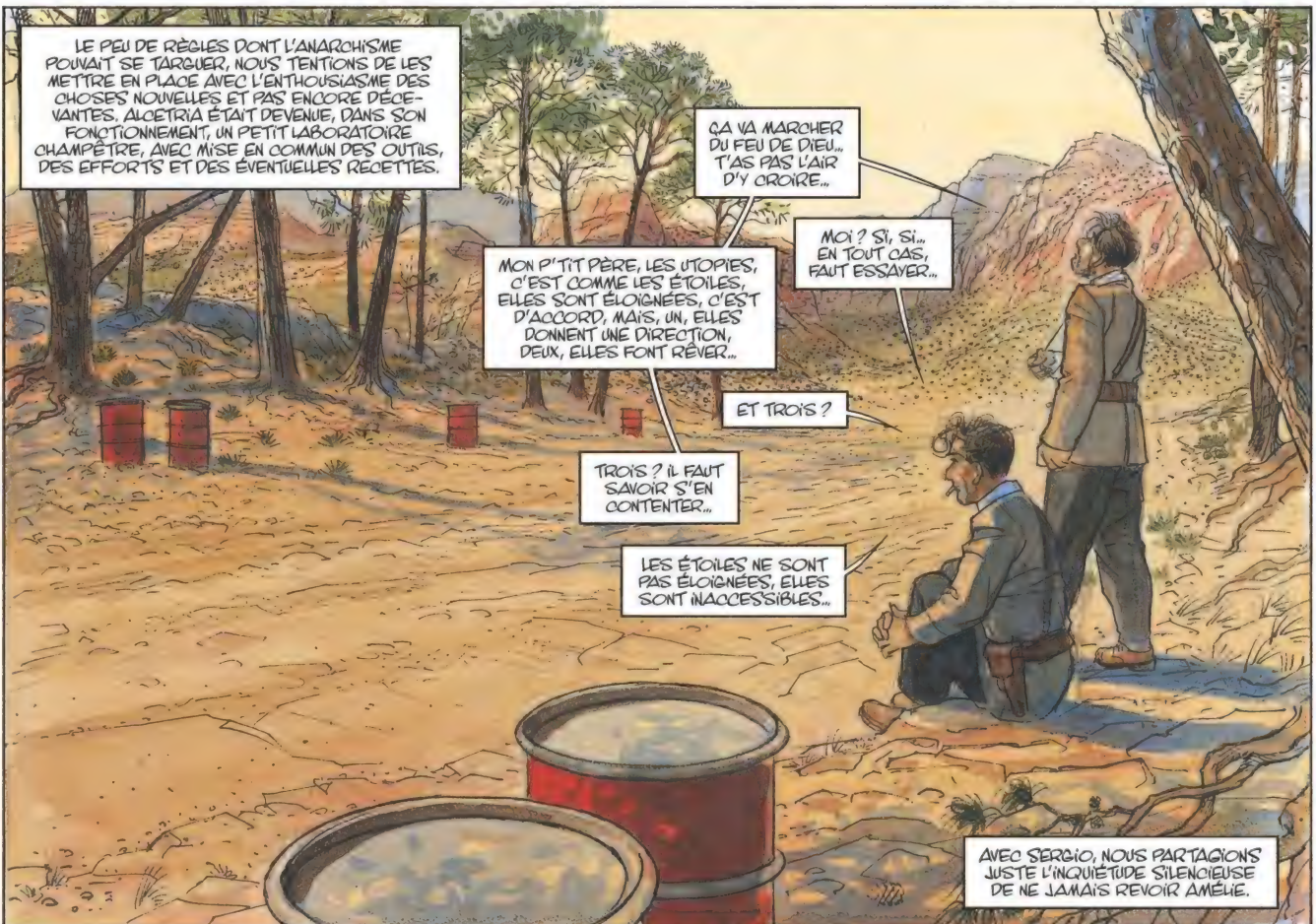
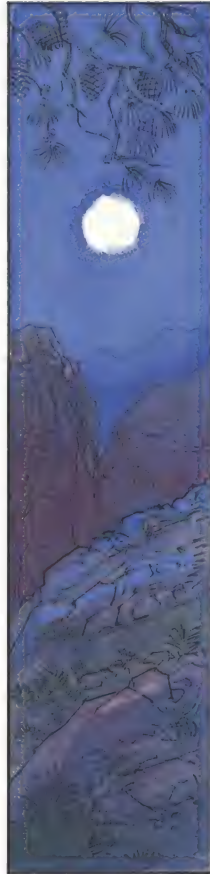


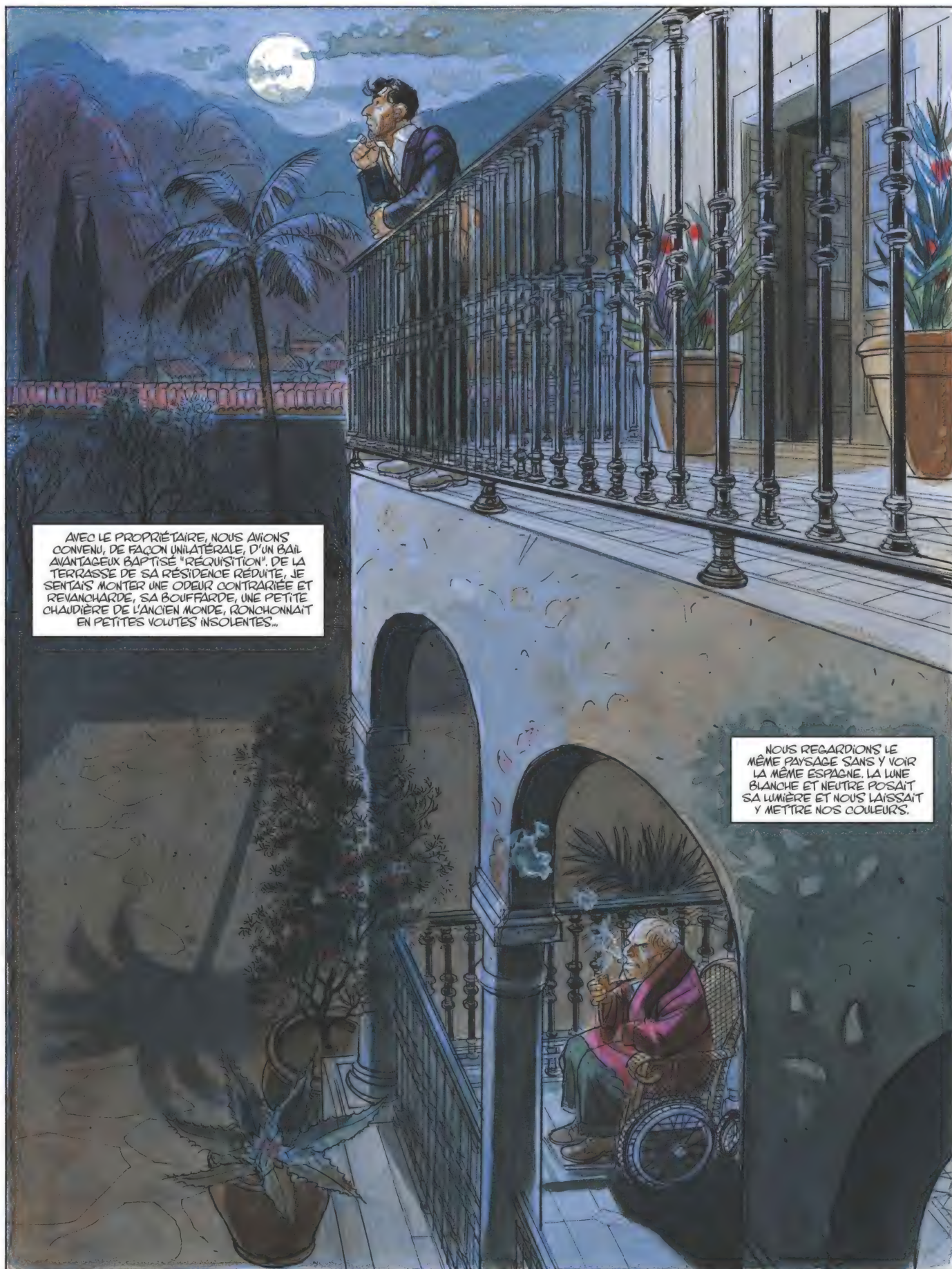
ÇA TIEN PAS, TON HISTOIRE DE BARCELONE... IL A RAISON DE SE FAIRE DE LA BÎLE POUR EUX.



POUR ELLE, TU VEUX DIRE...







AVEC LE PROPRIÉTAIRE, NOUS AVONS
CONVENU, DE FAÇON UNILATÉRALE, D'UN BAIL
AVANTAGEUX BAPTISÉ "RÉQUISITION". DE LA
TERRASSE DE SA RÉSIDENCE RÉDUITE, JE
SENTAIS MONTER UNE ODEUR CONTRARIÉE ET
REVANCHARDE, SA BOUFFARDE, UNE PETITE
CHAUDIERE DE L'ANCIEN MONDE, RONCHONNAIT
EN PETITES VOUTES INSOLENTES...

NOUS REGARDIONS LE
MÊME PAYSAGE SANS Y VOIR
LA MÊME ESPAGNE. LA LUNE
BLANCHE ET NEUTRE POSAIT
SA LUMIÈRE ET NOUS LAISSAIT
Y METTRE NOS COULEURS.





BON, COMME TU VOUDRAS... APRÈS TOUT, C'EST TOI QUI LUI AS REMIS LA MAIN DESSUS...



C'EST TOUT CE QUE TU TROUVES À DIRE ?

MAIS ÇA SERT À RIEN DE DISCUTER, JE LA CONNAIS, SI ON INSISTE, ELLE VA SE BRAQUER, ELLE EST FOUTUE DE FUNKER LA VIEILLE... ET MÊME LE CHIEN...



PAR CONTRE, TU DEVRAIS LUI ACCORDER UNE DERNIÈRE FAVEUR...

PAS SÛR.

SOIS PAS VACHE, LAISSE-LUI RECOMMANDER SON ÂME À DIEU, SUR SON CAHIER... IL A EU LA DÉLICATESSE DE LE FAIRE POUR SES VICTIMES, TU PEUX PAS LUI REFUSER ÇA...



AH, ÇA ME PLAÎT BIEN, ÇA, VA LUI CHERCHER SON CAHIER, DÉPÊCHE-TOI... IL EST DANS LE TIROIR DE LA COMMODE, DANS LA CHAMBRE.

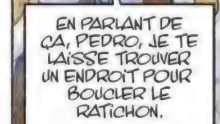


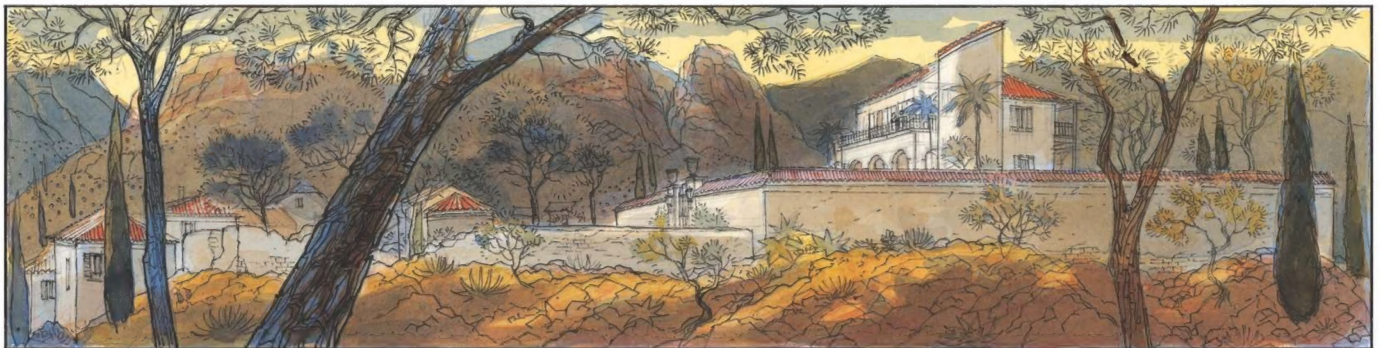
VOUS ÊTES TARÉS...

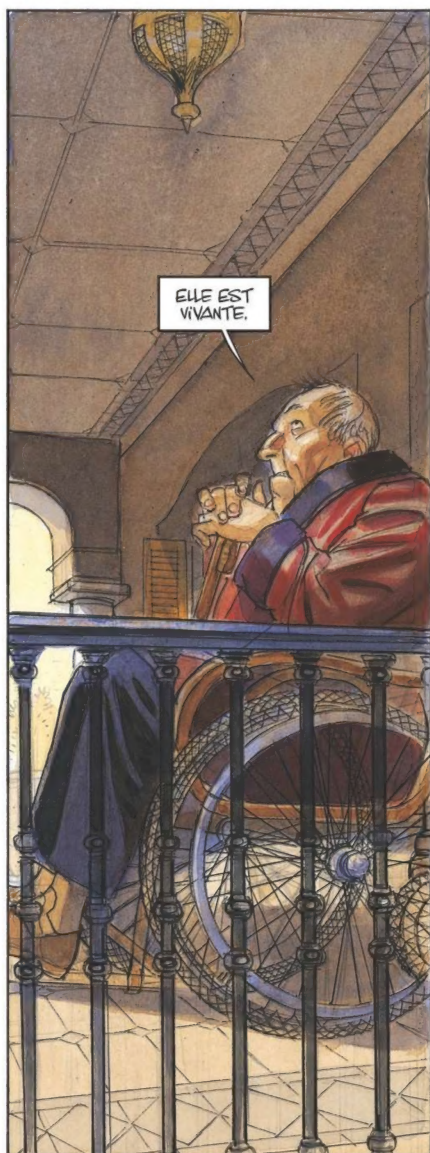
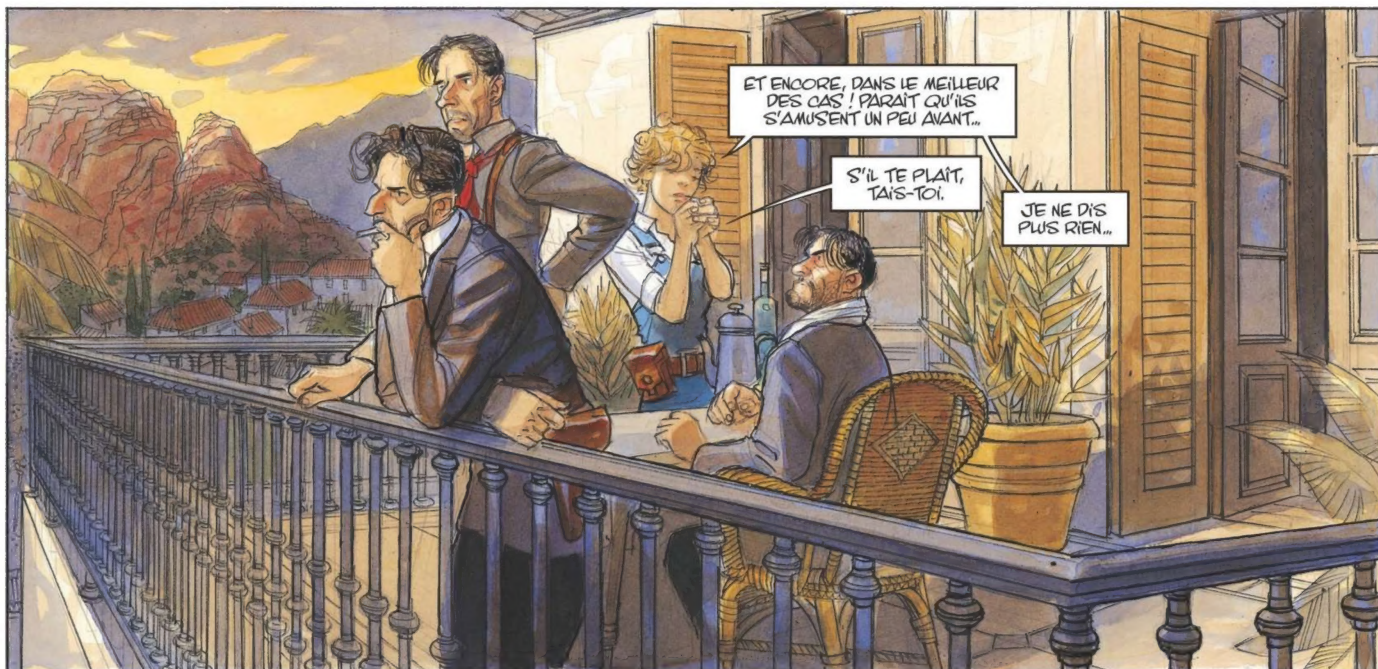


PAS AVEC LE FUSIL, PRENDS MON REVOLVER, ÇA FERA DU BOULOT PLUS PROPRE.

VOILÀ... ALLEZ, MARQUE TON NOM, UNE PETITE SIGNATURE ET ON EN FINIT.







Grand merci à Christelle Berger, sans oublier
Albert Dandrov, Jean-Claude Denis, Claude Gendrot,
Bernard Puchulu et Captain Igloo.

J.-P. G.

Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis

Mattéo

Première époque (1914-1915)

Mattéo

Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo

Troisième époque (août 1936)

Mattéo

Intégrale premier cycle (édition limitée)

Aux Éditions Dupuis

Le Sursis

(deux tomes et intégrale)

Le Vol du corbeau

(deux tomes et intégrale)

Les Gens honnêtes

(deux tomes parus)

en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, collection Aire Libre-Champaka

Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud

Les Années Goudard

en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse

en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel

Pinocchia

en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros

Ciudad Guatemala, 27 mai

en collaboration avec Louis Aubert

Droque : aux deux bouts de la chaîne

en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

www.futuropolis.fr

Lettrage de Stevan Roudaut.

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Photogravure de Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en septembre 2017, sur du papier Périgord de 135 g, chez L. E. G. O., en Italie.

© Futuropolis 2017.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal : octobre 2017.

ISBN : 978-2-7548-0743-2

N° d'édition : 237119

♾ 790209